

DANS LES RÉSERVES NATURELLES

La mise **sous cloche** est un cliché

Il y a loin entre l'image d'« une mise sous cloche » et la réalité des pratiques de conservation mises en œuvre. Une étude menée sur dix réserves naturelles illustre la teneur de ce décalage.

Les aires protégées sont des objets symboliques qui véhiculent une image de mise sous cloche, d'outil d'État, de « pré carré des écolos ». Certains acteurs locaux soupçonnent les gestionnaires de vouloir tout interdire, d'être payés à « regarder pousser les fleurs ». Inversement, certains gestionnaires perçoivent des limites chez les représentants des tutelles : « Ils sont là pour faire appliquer le programme des réserves naturelles [...], de la connaissance du territoire et de sa gestion, mais tout le volet intégration, non. » Ainsi, une réserve naturelle (RN) serait imposée par le haut, imperméable aux territoires ; et son gestionnaire serait astreint à des missions classiques de conservation dans la réserve.

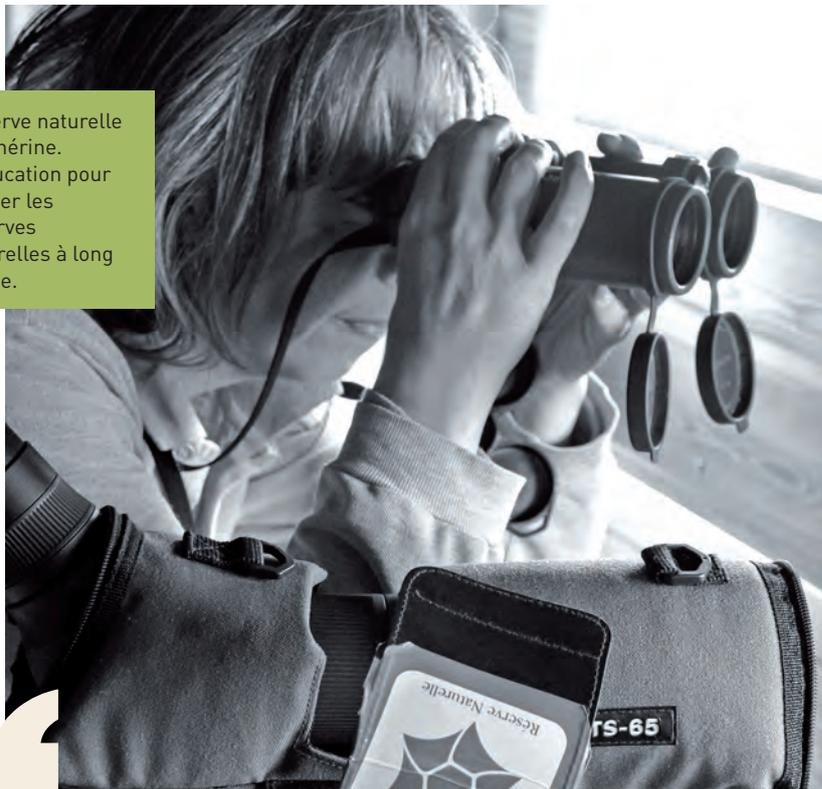
Ce cliché protectionniste pèse sur les professionnels de la nature qui, pour prendre en compte la complexité des interactions réserve/territoire, tentent de s'engager dans des dynamiques d'intégration territoriale. Pour cela, ils interviennent sur les champs réglementaires ou incitatifs et sur les objets environnementaux et sociaux. Ainsi, dans la RN des coussouls de Crau, « éleveurs et naturalistes suivent avec la même attention l'évolution des effectifs d'outardes et le cours du mouton. »

Cependant, acteurs locaux et environnementaux voient parfois d'un mauvais œil un gestionnaire trop entreprenant sur des champs transversaux, les premiers craignant une ingérence, les seconds une dérive localiste.

Une analyse conduite sur l'ensemble du réseau des réserves naturelles et dix études de cas¹ ont permis d'explorer en détail le décalage entre l'image de mise sous cloche véhiculée par les RN et la complexité des interactions avec les territoires. L'étude illustre la manière dont les gestionnaires « sortent de leur ré-

Réserve naturelle de Chérine. L'éducation pour penser les réserves naturelles à long terme.

Clara Theriville



Le cliché protectionniste pèse sur les gestionnaires d'espaces naturels qui œuvrent à l'intégration territoriale.

serve», et les difficultés inhérentes à cette intégration territoriale.

S'adapter au contexte. En France, la protection de la nature a toujours été le lieu des compromis ! Compromis entre différents objectifs, portés par des acteurs variés à différentes échelles spatiales et décisionnelles. Ce compromis est d'autant plus prégnant du fait des évolutions des politiques publiques environnementales. En effet, avec la décentralisation ou la promotion de la contractualisation, aires protégées et territoires sont de plus en plus perméables les uns aux autres. Pour un conservateur de réserve, « il y a un moment où, pour pouvoir assumer cette mission de protection sur un territoire, on est tenu

de s'intéresser au contexte social et économique ». Un rapprochement qui concerne à la fois les objectifs, les espaces et les acteurs et qui est particulièrement vrai pour les RN avec leur diversité de statuts, d'organismes gestionnaires, de fonctionnements à l'interface entre un cadre vertical et des adaptations aux contextes territoriaux. Par ailleurs, les gestionnaires ont compris, intuitivement et par usage, que le cadre d'intervention proposé par les tutelles est certes nécessaire mais qu'il se révèle insuffisant face à la complexité des interdépendances entre réserve naturelle et territoire : « Quand on parle de protection de la nature, on parle surtout de ce que les gens peuvent faire de cette nature, et donc [...] on ren-

1. Ces trois dernières années, Réserves naturelles de France, associée à l'université de Bretagne occidentale et au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive de Montpellier, a porté un projet de thèse sur les liens entre réserves naturelles et territoires (cf. *Espaces naturels*, juillet 2012).

tre dans des problématiques qui ne relèvent plus d'une action de conservation de la nature mais de la médiation diplomatique, du relationnel, voire de la psychologie. » Ainsi, les gestionnaires ont su mobiliser d'autres moyens que ceux prescrits : éducation à l'environnement, culture, partenariats, actions en dehors des réserves naturelles...

L'enquête montre également que cette diversité de moyens n'est pas mobilisée de la même façon sur toutes les réserves. Le pâturage, par exemple, est quelquefois conduit en interne, d'autres fois par contrat ou

encore par le maintien des règles en usage.

Les trajectoires d'ouverture suivies par les gestionnaires s'observent à la fois sur les missions et sur les espaces d'intervention. Les choix et solutions apportées traduisent l'adaptation du professionnel de la nature au contexte dans lequel il intervient, et dépendent de plusieurs facteurs : les caractéristiques générales de la réserve naturelle (sa taille, la sensibilité du patrimoine naturel), le contexte territorial, les représentations du conservateur, et le contexte social (relations aux au-

tres acteurs du territoire). En effet, du fait de leur relative petite taille, les RN sont particulièrement influencées par les interactions qui les relient aux territoires. Les gestionnaires ont pris conscience de ces interactions à la fois écologiques (dynamique des populations et des éléments), socioécologiques (les usages de la nature), et sociopolitiques (moyens financiers liés à la réserve réinjectés dans le territoire et inversement...).

Plus que des interactions, il s'agit d'interdépendances qui varient dans l'espace et dans le temps. Et la notion de socioécosystème permet de cultiver cette pensée. Elle invite les gestionnaires à considérer aire protégée et territoire comme un tout, une coproduction sociale et écologique. Elle les pousse à assumer leur engagement territorial et à dépasser le cliché protectionniste. Le conservateur doit prendre conscience de la configuration territoriale dans laquelle se situe la RN, des cartes à jouer dans cette niche territoriale, de la marge de manœuvre dont il dispose, de sa propre subjectivité, et faire des choix pour aller vers la durabilité de protection du patrimoine naturel.

Ceci nécessite une capacité à fédérer les acteurs du territoire, à entretenir des relations de confiance, à mobiliser des moyens conséquents et à porter une légitimité d'action élargie. Pour un conservateur de réserve naturelle, « si tu es intégré dans ton territoire, il peut se passer des choses, si les gens autour sont convaincus du bien-fondé de l'histoire, ils en seront les premiers gardiens ». Renseigner et faire partager, via les réseaux de gestionnaires d'espaces naturels, cette capacité à porter une dynamique d'intégration territoriale devrait devenir une priorité au même titre que l'étude des dynamiques écologiques sur les sites. ●

Clara Therville Cefe-CNRS, RNF, UBO
 • **Natacha Konieczka** RNF • **Vincent Santune** CEN Nord-Pas-de-Calais RNF
 • **Frédéric Bioret** Université de Bretagne Occidentale • **Raphaël Mathevet** Cefe-CNRS

EN SAVOIR PLUS

Contact : clara.therville@gmail.com
 Télécharger la thèse :
<http://mic.fr/byms>

Des approches ségrégatives aux approches intégratives		
	APPROCHES SÉGRÉGATIVES	APPROCHES INTÉGRATIVES
Généralités		
Dénomination dans la littérature	Paradigme radical, modèle classique/traditionnel	Paradigme intégrateur, conservation intégrée, participative, nouvelle
Images	Mise sous cloche	Sortir de sa réserve, outil de développement durable
Période	Avant 1980	À partir des années 1980
Outils	Réserves intégrales, parcs nationaux et réserves naturelles	Aires protégées intégrées (ICDP, réserves de biosphère), gestion communautaire, patrimoniale, adaptative, PNR, réseaux (TVB, N2000), intersectorialité
Objectifs	Objectif prioritaire : conservation	Objectifs multiples : sociaux, environnementaux, économiques
Modèles	Protection, préservation	Conservation, patrimonialisation
Objets	Nature sauvage, rare, spectaculaire, <i>wilderness</i>	Biodiversité, patrimoine naturel, patrimoine socioculturel
Points de vue dominants	Politique et enjeux définis par l'État	Politique et enjeux locaux, décentralisation. Politique et enjeux nationaux et internationaux
Caractéristiques		
Éthique	Plutôt biocentrée	Plutôt écocentrée et anthropocentrée
Rapport Homme/Nature	L'homme en dehors de la nature, une menace	L'homme comme une partie de la nature, un auxiliaire
Valeurs	Intrinsèque, esthétique	Patrimoniale, économique, culturelle...
Philosophie de la conservation	Compositionnaliste	Fonctionnaliste
Point de vue des écologues	Climax, stabilité	Perturbation, instabilité, évolution, complexité
Approche disciplinaire	Approche naturaliste	Sciences de la conservation et interdisciplinarité
Concepts et méthodes associés	Nature, <i>wilderness</i>	Développement durable, socioécosystème, résilience, fonctionnalité, gestion différenciée, services écosystémiques, solidarité écologique...
Gestion		
Accès et usages	Réserve intégrale. Accès : scientifiques, visiteurs	Intégration des usagers locaux. Ouverture large et moins sélective
Outils et méthodes	Approche réglementaire stricte, maîtrise foncière	Approche réglementaire souple, négociée, gestion contractuelle, éducation à l'environnement
Techniques de gestion	Gestion rigide à court terme. Gestion technocratique	Gestion adaptative à long terme. Gestion sociopolitique
Moyens financiers	Contribuable, État	État, collectivités locales, mécénat, autofinancement...
Compétences de gestion et savoirs	Experts. Gestion scientifique, naturaliste, technique	Compétences multiples : naturaliste, médiateur, éducateur, scientifique. Savoirs locaux et populaires
Répertoire de justification	La nature remarquable, <i>wilderness</i>	Services rendus, bien-être humain, développement, valeur économique
Gouvernance	Gouvernement central	Nombreux partenaires
Acteurs locaux	Aires protégées créées contre les acteurs locaux.	Aires protégées créées avec, pour et parfois par les acteurs locaux.
Liens aux territoires environnants	Développement indépendant. Gestion séparée du territoire, ségrégation spatiale	Développement dans des projets politiques larges. Développement en réseau. Considération des interdépendances fonctionnelles